

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	30 (1942)
Heft:	625
Artikel:	L'Alliance à Lausanne : (3 et 4 octobre 1942) : [1ère partie]
Autor:	E.Gd.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-264644

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

Mme Emilie GOURD, Crêts de Preigny

ADMINISTRATION

Mme Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 6.—

STRANGER... 8.—

Largur de la colonne : 70 mm.

Le numéro... 0.25 Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent du 1^{er} Janvier. À partir du Juillet, il est

dûment fait d'abonnement de 6 mois (3 fr.) valable pour le trimestre de l'année en cours.

ANNONCES

11 cent, le mm.

Samedi 7 novembre 1942,
notre MOUVEMENT fêtera ses
trente ans.

Lisez notre numéro d'anniversaire qui paraîtra ce jour-là.

Et venez aussi ce jour-là à la réunion familiale de nos abonnés, collaborateurs, lecteurs et amis, à 15 heures à l'Hôtel de la Paix à Lausanne. Car nous avons besoin de vous pour que cette petite fête soit complète.

Nos trente ans...

...Alors qu'en 1932, nous avions fêté la venue en âge de majorité de notre journal à Genève, cette fois-ci, c'est à Lausanne que nous célébrerons ses trente ans accomplis. Ceci grâce à l'amabilité de l'Association vaudoise pour le Suffrage, que nous tenons à remercier châudemment ici pour la façon dont elle a pris en mains son rôle d'hôtesse, de concert avec les membres de notre Comité habitant Lausanne. En effet, la capitale vaudoise, de par sa situation géographique au centre du pays romand, est plus facilement accessible à nombre de nos amis et abonnés, que la longueur et le coût du trajet jusqu'à l'extrême frontière occidentale du pays auraient pu faire hésiter à se joindre à nous; et puis, si c'est à Genève que se réimprime notre journal, c'est à Lausanne que sa création fut décidée, dans cette petite salle de la rue Haldimand, où l'Union des Femmes prêtait territoire à son Comité d'initiative, et où la future rédactrice menaça un jour mémorable d'enfermer tous les membres du dit Comité jusqu'à ce qu'il se fissent mis d'accord sur le nom à donner à l'enfant à naître, chacun proposant un titre qui lui paraissait préférable à celui de son voisin! C'est à Lausanne que nous nous sommes rencontrées deux, trois, quatre fois, au cours de cette année 1912, pour mettre en commun nos projets, et que, sauf de très rares exceptions, le Comité de notre journal siège chaque année ; et c'est à Lausanne encore que nous comptions des collaboratrices dévouées, et à la plume alerte, sans le concours desquelles le Mouvement se sentirait singulièrement appauvri. Autant de bonnes raisons pour justifier le choix de notre Comité.

— L'ordre du jour de cette réunion ? oh! très simple. Une cordiale rencontre des membres de la grande famille que nous formons tous, rédaction et administration, collaborateurs et collaboratrices, lecteurs au numéro et abonnés, dans les salons bien situés de cet Hôtel de la Paix, où l'on est sympathique à notre activité féministe. Quelques discours, mais pas trop; de la musique peut-être; des

vers sans doute, puisque Mme Cachet-Albaret sera de la partie... Un thé, qui pour être réglementé selon les purs principes de Berne que ne manque pas de faire connaître notre journal n'en sera pas moins délectable, et cela pour le prix modique de 1 fr. 65 par personne — et pour la valeur d'un coupon, aussi, sans doute. Et puis du temps pour des conversations amicales, des renouveaux de connaissance, des évocations de souvenirs, des échanges de vue, des suggestions aussi sur ce que l'on aimera que fût et dit notre Mouvement, repartant pour une nouvelle étape, à l'aube de sa trente-et-unième année. Cela dès trois heures de l'après-midi, ce qui permet aux trains de toutes les directions d'amener leur contingent de lecteurs, d'abonnés, d'amis, voire même de représentants à titre plus ou moins officiel des uns et des autres des groupements qui, en 1912, fondèrent notre journal. La date de cette manifestation ? mais le 7 novembre bien sûr, puisque celle du samedi le plus rapproché de ce 10 novembre 1912 que nous allons célébrer...

— Est-ce là tout, lecteur, lectrice ? Seulement un vœu encore, celui de la rédaction : que soient aussi nombreux que possible ce jour-là pour fêter son Mouvement, pour fêter leur Mouvement, tous ceux et toutes celles, dont la patience, la bienveillance, l'intérêt soutenu pour « leur » journal sont un si grand réconfort et un si précieux appui, et sans la présence desquels cet anniversaire n'aurait pas toute sa signification. Au revoir donc, à tous, au 7 novembre, à Lausanne !

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

On nous prie de demander à tous les participants à cette fête d'anniversaire de bien vouloir, pour des motifs d'ordre pratique que l'on comprendra sans peine, s'inscrire avant le 5 novembre auprès de Mlle S. Bonard, case postale 552, Lausanne.

De plus, et pour faciliter la participation à cette réunion aux abonnés de Genève, un voyage avec billet collectif est organisé au prix réduit de fr. 6.60, aller et retour. Départ de Genève, à 13 h. 05, retour individuel. Renseignements et inscriptions par écrit auprès de Mme Prince, le Mervelet, Petit-Saconnex, avant le 2 novembre.

L'Alliance à Lausanne

(3 et 4 octobre 1942)

Ayant été de celles qui ont demandé de façon répétée qu'on laissât davantage circuler quelques courants d'air dans les séances annuelles de notre Conseil National des Femmes suisses, nous tenons à ce que nos premières paroles, dès le début de ce compte-rendu des belles réunions de Lausanne, expriment nos remerciements au Comité de l'Alliance pour son effort en réponse à notre voeu. L'ordre du jour, en effet, a été composé avec un soin tout particulier, de la place et du temps réservés aux opinions différentes de celles des conférenciers ; et si la discussion ne fut pas toujours utilisée autant et de telle façon que nous l'aurions souhaité, la faute en est aux déléguées elles-mêmes, qui persistent à se faire, courant souvent par ce silence une certaine paresse de pensée. Nos remerciements vont aussi aux Sociétés lausannoises qui ont su éviter de brouiller, comme on le fait trop souvent, notre programme par trop de réjouissances, et dont l'aimable hospitalité s'est manifestée de mille façons, entre autres par la décoration florale, si brillante en de vieux cuivres — la récupération des métaux non ferreux n'avait pas encore passé par là — qui offrit à nos regards une diversion heureuse à ces fresques du Palais de Rumine, que de longues et fréquentes contemplations ne nous ont pas encore amenée à goûter !

Avec une maîtrise de notre langue que nous admirons chaque fois, Mme Clara Nef (Hérissau) préside, entourée des membres du Comité, dont la secrétaire, Mme Rechsteiner-

Brunner (Appenzell) qui fait l'appel des cent vingt-cinq Sociétés représentées, et la trésorière, Mme Wartenweiler (Thurgovie), qui lit le rapport financier adopté sans observations par les déléguées. A la table de la presse, nombre de femmes journalistes ; dans la salle, des personnalités de marque, telles la générale Guisan, Mme Rickli de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, des représentants officiels d'autres Bureaux fédéraux et des autorités vaudoises et lausannoises.. Et l'ordre du jour se déroule sans accroc, avec la seule suppression de la conférence sur le contrôle des prix de M. Pahud, empêché au

Cliché aimablement prêté par l'Association des Intérêts de Lausanne.

Lausanne — où l'Alliance de Sociétés féminines vient de se réunir, et où nous allons célébrer le 30^e anniversaire de notre journal.

dernier moment. Nous le regrettons vu l'importance du sujet, tout en nous demandant à quelle heure alors se serait terminée la séance de l'après-midi ? et ceci nous amène à formuler une suggestion qui n'est point nouvelle, mais dont l'adoption gagnerait un temps précieux : puisque le rapport du Comité est distribué aux déléguées tout imprimé, ne pourrions-nous éviter la lecture *in-extenso* en séances ? Nous savons, il est vrai, que là est un des morceaux de résistance de l'Assemblée annuelle de l'Alliance, puisque ce rapport reflète l'activité infinité vaste et variée de son Comité : osions-nous dire que cette activité est presque trop vaste et trop variée ? et que, si nous admirons sans réserve la capacité de travail et les compétences diverses qui permettent de toucher à tant de questions, nous nous demandons si, à force de tant en embrasser, l'Alliance ne risque pas de devenir un appareil si considérable qu'il sera de plus en plus difficile de mettre en mouvement ? Que l'on en juge par cette seule énumération : questions économiques et contrôle des prix ; utilisation antialcoolique des cerises et du raisin ; envoi de fruits frais aux populations montagnardes ; Commission fédérale d'assistance ; travail et chômage féminins ; inspecteur des fabriques ; radio et communications officielles ; révision du droit de cautionnement ; service de conférences (qui, en commun avec la Ligue des Femmes catholiques et l'Association « Frauenhilfe » n'a pas mis sur pied jusqu'à présent moins de 500 conférences en Suisse allemande !) ; « Label » et travail à domicile ; Service complémentaire féminin ; protection de la famille ; lutte contre le cancer ; enquête sur l'assurance-maladie parmi les paysannes ; problèmes de la reconstruction du monde dans l'après-guerre ; orientation professionnelle et professions féminines ; service domestique ; collaboration avec la Croix-Rouge, comme avec d'innombrables autres groupements et Associations ; aide aux réfugiés ; relations avec le Conseil International des Femmes... qui ne serait en arrivant au bout de cette liste un peu effrayé par la trop grande multiplicité des problèmes touchés ?... et faut-il relever comme un fâcheux signe des temps que les droits civiques et politiques de la femme, sur lesquels l'Alliance a nettement pris position il y a bien-tôt vingt-cinq ans, n'y figurent plus?...

(La fin en 3^{me} page) E. GD.

Pour la „Semaine Suisse“

17-31 octobre 1942

Après la guerre, seule, une production suisse de toute première qualité trouvera preneur sur les marchés extérieurs. Que chacun dans notre pays perfectionne toujours davantage ses méthodes de travail !

